

LUPHONIC H2

Hasard ou intention, avec son allure de catamaran et ses matériaux *hi-tech*, la Luphonic H2 évoque fortement l'univers de la voile de compétition. La marque est récente, fondée en 2020 par Thomas Luh à Linden, en Hesse, avec la louable volonté de « repenser des concepts existants et éprouvés, sans dogmes ni clichés ». Tous les composants mécaniques et les circuits électroniques sont conçus à l'aide de systèmes de CAD (*Computer Aided Design*) et EDA (*Electronic Design Automation*). L'armature porteuse en forme de H met en œuvre une structure sandwich, avec au centre une couche de mousse amortissant les vibrations. L'état de surface superbement poli est obtenu moyennant sept passes de meulage et de polissage du matériau. Au centre, un insert en laiton reçoit un sous-plateau en aluminium entraîné par courroie et un plateau synthétique anti-résonnant pesant 1,9 kg. Le moteur synchrone est suspendu près de la branche gauche du H qui abrite l'électronique régulant la vitesse contrôlée par microprocesseur. La branche opposée reçoit un bras K2 de 9 pouces à articulation par cardan, simple en apparence, raffiné dans le détail : roulements à billes de précision japonais, tube carbone, tête constituée d'un polyamide fritté rempli de minuscules billes de verre, réglable en hauteur ainsi qu'en azimut. Un bel objet nerveux et racé monté sur pointes dont le poids n'excède pas 6,5 kg.

L'écoute

Nerveuse et racée l'écoute aussi. Pour démarrer la platine, on pose un palet sur

la branche gauche : face noire 33T / face blanche 45 T. La H2 peut être livrée nue ou avec une Audio-Technica VM 760 SLC, une cellule MM élaborée avec pointe Line Contact et double aimant en V. Le résultat ? Une manière unique d'ouvrir une scène sonore respirante, en même temps calme et sereine, avec une très belle capacité de modulation qui replace constamment l'auditeur au cœur du discours musical. En abrégé, une platine qui chante et chante juste, sans excès ni affectation. Ainsi équipée, la H2 se montre particulièrement expressive, spécialement dans la zone 500-5000 Hz, ce qui confère une luminosité bienvenue à la partie de violon de Renaud Capuçon (extrait C). Cette mise en lumière ne s'accompagne pas d'une remontée du bruit de surface ; il s'agit plutôt d'une meilleure exploration de ce registre clé dans l'expression d'une musicalité libérée de toute pesanteur excessive. Même constat à l'écoute du Sacre du printemps (extrait D) : cette prise de son exceptionnelle est servie avec beaucoup de réalisme par cette H2 dont l'aspect physique pouvait laisser présager qu'elle soit vive, mais pas qu'elle soit à ce point sereine, surtout pas sombre, mais bien vivante. Mention spéciale pour le bras disponible séparément. Et belle traversée en compagnie de ce voilier musical de haut vol.



Les + : *Light is right, ou la justesse de l'approche*

Les - : *Avec une réputation à construire.*

dea-distribution.com

E.A.T. C-MAJOR

Hasard de la programmation, aucune platine porteuse du badge E.A.T. (*European Audio Team*) n'avait franchi les portes de Diapason avant cette C-Major qui date de 2016. Oubli réparé. E.A.T. est l'entreprise de Jozefina Lichtenegger, femme ingénieur et artiste dont l'approche se veut différente. Par opposition aux objets *high-end* connotés phalliques, E.A.T. souhaite proposer de la haute technologie sachant rester élégante (on n'invente rien). Pourquoi pas. La Do majeur (C-Major) est un modèle dérivé de la Do dièse (C-Sharp). Autrement dit simplifiée et allégée pour en faire l'offre d'entrée de gamme d'E.A.T. Tout dépend où l'on place le curseur. La conception vise à découpler les éléments au maximum et à jouer sur les constantes physiques de différents matériaux afin de réduire la propagation des résonances parasites en arrêtant les perturbations engendrées sur l'ensemble bras-cellule chargé de recueillir l'information au cœur du sillon. Le socle en MDF sur pieds amortisseurs reçoit le moteur et le palier en bronze permettant l'ancrage du plateau. Une plaque en carbone découplée du socle reçoit le bras de lecture, ce qui le rend indépendant. Le plateau usiné dans un alliage aluminium/magnésium repose sur un contre-plateau entraîné par une courroie. Le bras est une belle pièce de mécanique associant articulation cardan et pointe (uni-pivot) en bain d'huile, tube carbone et pièces structurelles en aluminium. Il dispose de réglages fins pour le VTA (*Vertical Tracking Angle*) et l'azimut.

L'écoute

L'enjeu de simplification conduit à devoir soulever le plateau et sélectionner la vitesse 33/45 T en faisant passer la courroie d'une gorge à l'autre sur la poulie d'entraînement. Pour disposer de l'alimentation externe avec choix de la vitesse prière de regarder du côté de la C-Sharp qui reçoit un bras de 10 pouces contre 9 pour la C-Major. En revanche, capot, palet presseur vissant et câble phono fourni par Pro-Ject sont inclus. Tout comme, dans ce kit, une belle cellule MC Ortofon Quintet Blue (diamant Nude Elliptical sur cantilever aluminium, aimants néodyme, corps ABS/aluminium). Et le son ? Les premiers mots qui nous sont venus sont « un énorme groove » ou, dit autrement, cette table de lecture, encore discrète et, oui, élégante à première vue, sidère par son impressionnante vitalité et son expressivité sans frein. Le projet de découpler la partie entraînement de la partie lecture n'est en soi pas révolutionnaire, mais il est ici exécuté avec un soin extrême et un brio certain. Entendons-nous bien : dans l'exemple de l'Adagio du Concerto pour violon op. 77 de Brahms (extrait C), on est saisi par le côté plein, charnu, enlevé plus que par la finesse de résolution (la cellule ?), mais des textures, de la densité et de ce groove, jaillit l'émotion. En mode majeur.



Les + : *Machine à groover.*

Les - : *Le 45 T et les réglages pointus.*

francemajordiffusion.fr